

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 20 NOVEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

INCENDIE DU CROISEUR "GOEBEN" NOUVELLES COMPLICATIONS AU MEXIQUE

La grandeur belge

"Le Figaro."
"Vous avez couvert d'honneur votre patrie infortunée; c'est par ces paroles, d'un accent si profond, que le roi Albert remercie ses troupes, et il leur trace immédiatement leur devoir nouveau en une parole non moins belle et non moins ferme: "Il vous reste à délivrer votre patrie avec le concours des forces de vos nobles alliés."

Les soldats belges ont répondu d'avance à l'appel de leur Roi. Dans la bataille de l'Yser, qui est un des incidents les plus considérables des hostilités dans le Nord, c'est principalement aux forces belges que les nouvelles formations allemandes ont eu affaire. Un correspondant de journal anglais fait observer que la plus grande surprise de toute cette guerre a été, pour les Allemands, de trouver, en face d'eux, l'énergique résistance des Belges, quand ils pensaient n'avoir qu'à avancer sur Dunkerque et sur Calais. De même que les armées belges ont joué un rôle décisif en faisant le premier élan de l'offensive allemande à Liège. De même leur valeur a rendu un service sans prix aux armées alliées en arrêtant le mouvement tournant visant notre aile gauche. Quoi de plus beau que cette charge à la baïonnette aux cris de: "Louvain! Termonde!" qui brisa l'élan des Allemands dans Dixmude et reprit la ville un moment occupée!

On comprend la haine des Allemands contre les Belges; ils ont, au front et au cœur, la double blessure, celle de l'échec du plan d'invasion et celle de la honte morale de la neutralité violée. Voilà ce qu'ils ne pardonnent pas. Les atrocités allemandes en Belgique viennent de là. L'orgueil, doublement atteint, n'a pas trouvé de violences assez cruelles pour se venger.

La violation de la neutralité belge appartient à l'histoire. Le chancelier Bethmann-Hollweg l'y a inscrite avec une flétrissure d'une netteté définitive: "On fait ce qu'on peut." Il paraît que cet aveu ne suffit pas. On y revient sans cesse; on veut expliquer, justifier. Ah! si l'on pouvait effacer cette tache de sang!

Il faut démontrer, à tout prix, que ce sont les Belges qui ont commencé. Et voici ce qu'on a trouvé maintenant: le gouvernement belge, la diplomatie belge, l'état-major belge avaient combiné, avec le gouvernement anglais, un plan de coopération des forces expéditionnaires britanniques et de l'armée belge contre l'Allemagne dès le cas d'une guerre franco-allemande, dès 1906. On prétend avoir trouvé, dans les archives secrètes de l'état belge, un ensemble de documents prouvant que cette entente était faite uniquement en cas d'agression éventuelle de l'Allemagne et qu'elle ne visait nullement une agression de la France, ce qui prouverait, d'après la thèse allemande, que la Belgique était, dès lors, l'alliée de la Triple-Entente contre l'Allemagne.

Le gouvernement belge prend la peine de répondre, et il répond par des arguments tout à fait logiques, empruntés aux circonstances et aux dates. Il prouve quela prétendue négociation ne fut en réalité qu'un simple échange de vues à l'occasion de certaines éventualités, comme il est de conversation courante en diplomatie. Il met le gouvernement allemand en demeure de publier les documents d'où sont extraites ces allégations mensongères; il déclare solennellement que jamais ni le Roi, ni le gouvernement belges n'ont été invités, soit directement, soit indirectement, à se joindre à la Triple-Entente en cas de guerre franco-allemande. Par leurs paroles et par leurs actes, ils ont toujours montré une attitude si catégorique que toute supposition de leur voir sortir de la plus stricte neutralité a été écartée a priori.

LES COMBATS SUR MER

LES FLOTTES Russe ET TURQUE DE LA MER NOIRE

London, 19 novembre. — Pendant le bombardement des positions allemandes près de la côte de Belgique, les navires anglais épargnaient le village de Middelkerke que l'on croyait occupé par des non-combattants. Mais les commandants des vaisseaux anglais ayant été avisés qu'un régiment allemand était entré à Middelkerke afin d'échapper à la canonnade, dirigèrent le feu sur cette ville et avant que l'ennemi ait évacué, il en resta dix sept cents tués par le feu nourri des canons anglais.

Pétrograd, 19 nov. — Le ministère de la Marine a communiqué le compte-rendu suivant de la bataille navale au large de Sébastopol entre une flotte turque et une escadre russe:

"Le 18 novembre une partie de notre flotte de la mer Noire, revenant à Sébastopol après avoir fait une croisière, et en vue de la côte d'Anatolia, signale la présence d'un détachement de la flotte turque, à vingt-cinq milles du phare de Bheronnes. Le commandant de notre vaisseau amiral reconnut parmi les navires ennemis, les croiseurs "Goeben" et "Breslau" récemment vendus à la Turquie par l'Allemagne. "La flotte russe se prépara immédiatement au combat, mettant les navires ennemis à tribord, et ouvrant le feu à une distance de quarante encablures, (à peu près cinq milles). "La première bordée du vaisseau amiral atteignit le "Goeben", et occasionna une explosion au milieu de ce navire, et bientôt des nuages de fumée et des jets de flammes s'élevèrent. Les autres navires firent feu sur les vaisseaux turcs, et il se produisit sur le "Goeben" une série d'explosions. La canonnade de nos adversaires était irrégulière et mal dirigée. Les bordées semblaient être concentrées sur le vaisseau-amiral. Le combat dura près de quinze minutes, le "Goeben" se retira, en flammes, et disparut à toute vapeur dans le brouillard. "Le "Breslau" et les autres navires de la flotte turque tiraient à distance, et lorsque le "Goeben" s'enfuit ils le suivirent.

Une dépêche de Berlin raconte la bataille d'une façon toute différente. Les allemands prétendent que la flotte turque a fortement endommagé un des cuirassés russes. Les autres navires se seraient réfugiés dans la rade de Sébastopol.

Bombardement de Libau. London, 19 novembre. — Des croiseurs et des torpilleurs allemands ont bombardé le port de Libau, Russie. La canonnade dura quatre heures. Plusieurs usines furent détruites, et un grand réservoir à pétrole fut incendié. La gare du chemin de

fer et plusieurs résidences furent endommagées. Cinq personnes furent tuées par les obus, et trente blessées. Quelques bateaux transportés dans la rade furent coulés.

LE RUBAN ROUGE Est pour les Braves ET NON POUR LES BARBARES

TOUS LES NOMS ALLEMANDS SONT RAYÉS DES CADRES DE LA LEGION D'HONNEUR.

Bordeaux, 19 nov. — Le président Poincaré a signé un décret aujourd'hui ordonnant l'élimination de tous les noms d'allemands des cadres de la Légion d'Honneur. Lorsque le gouvernement français décerne à des personnes méritantes les insignes de la Légion d'Honneur, cette marque de distinction s'applique non-seulement à la valeur individuelle de la personne choisie pour la décoration, mais c'est avant tout, un hommage à la Nation à laquelle appartient l'étranger ainsi honoré.

M. Poincaré insiste sur le fait que les allemands ne sont pas dignes de recevoir cette marque d'honneur. Ils violent toutes les lois internationales par leurs actes de cruauté et de sauvagerie, et par leur barbarie qui est sans précédent dans l'histoire e l'humanité.

LA SITUATION AU MEXIQUE

ORIZABA CAPITALE DU MEXIQUE

Mexico, 19 nov. — On annonce que Carranza a décidé de faire d'Orizaba la Capitale du Mexique. La situation dans la ville est très critique, le cercle des rumeurs pessimistes et la population est très inquiète.

AGUASCALIENTES, 19 nov. — Les forces du général Villa ont repoussé les troupes de Carranza dans la ville de Queretaro. L'avant garde de Villa est à quinze milles de cette ville, mais le gros de son armée se concentre à Irapuato. L'armée de Carranza s'est retirée devant les hommes de Villa et fortifié la ville de Queretaro pour résister et livrer bataille. On s'attend à un combat sanglant dans les environs de cette dernière ville.

EL PASO, TEX. 19 nov. — Un bulletin militaire de Guadajajara reçu ici aujourd'hui dit que quatre prêtres catholiques ont été exécutés par ordre du Gén. Joachim "mora" gouverneur militaire de l'Etat de Michoacan. On affirme que ces prêtres avaient organisé un soulèvement pour protester contre la confiscation des biens de l'Eglise. D'autres soulèvements de même origine ont eu lieu dans le Sud-Est du Mexique.

ARRRESTATION DE MEXICAINS AU TEXAS. Laredo, Tex. 19 novembre. — Quatre Mexicains ont été arrêtés ici hier, et un à San Antonio, sous l'inculpation de recruter des hommes en territoire américain. Ils subront un interrogatoire lundi devant le Commissaire des Etats Unis Foster.

ALLEMAGNE

LA GRANDE BATAILLE EN POLOGNE.

London, 19 novembre. — La bataille gigantesque qui se livre en Pologne entre plus d'un million de troupes russes et un nombre à peu près égal d'allemands décidera, croit-on du sort de Berlin. Si les russes remportent la victoire, ils rejoindront, immédiatement l'armée dans la Prusse orientale, et une avalanche de soldats du Tsar, au nombre de deux millions se dirigera sur la capitale de l'empire allemand. Prévoyant les conséquences désastreuses d'une défaite en Pologne, le Kaiser a rappelé ses meilleurs régiments des champs de bataille de France et de Belgique, pour les porter sur le théâtre de la guerre à l'Est. Il a en outre, emprunté à la Hongrie ses régiments de cavalerie les plus aguerris et disciplinés, et fait transporter un grand nombre de canons lourds enlevés aux forteresses allemandes. Ayant perdu tout espoir d'écraser la France, Guillaume II se préoccupe maintenant de tenter un suprême effort contre la Russie.

RUSSIE

LAFFAIRE DU "TENNESSEE".

Washington, 19 nov. — Le président Wilson désire agir avec délibération à propos de la canonnade de la balénière du croiseur américain "Tennessee", dans la rade de Smyrne, en Turquie d'Asie. M. Wilson est persuadé que les officiers turcs ont agi sur leur propre initiative, et que le gouvernement ottoman présentera des explications satisfaisantes.

TEMPERATURE

Le soleil entre au signe du Sagittaire le 23 novembre.

BULLETIN OFFICIEL DE LA TEMPERATURE. Observations prises jeudi à 8 heures du soir. VENDREDI, 20 novembre. Prédiction pour la Nouvelle-Orléans et les environs — Temps clair; vents légers du nord.

TEMPERATURE. La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Température
7 a. m.	47
9 a. m.	43
11 a. m.	37
1 p. m.	33
3 p. m.	30
5 p. m.	29
7 p. m.	28

La température d'hier à la Nouvelle-Orléans, suivant le thermographe du bureau météorologique des Etats-Unis, sur le toit de la Douane, était comme suit:

Heure	Temp.	Vent.	Pluie.
7 a. m.	47	N-E	00
9 a. m.	43	N-E	00
11 a. m.	37	N-E	00
1 p. m.	33	N-E	00
3 p. m.	30	N-E	00
5 p. m.	29	N-E	00
7 p. m.	28	N-E	00

FRANCE

LE PORT DE TROUDHEJEM.

Copenhague, Danemark, 19 nov. — L'entrée du croiseur allemand "Berlin" dans la rade de Traudhem, en Norvège a causé un grand émoi dans les milieux officiels. Le "Berlin" a passé inaperçu quoique le port soit protégé par d'importantes fortifications et quoique d'immenses projecteurs foudroyent le port pendant la nuit. Le commandant du fort a été destitué en attendant le résultat de l'enquête officielle.

FRANCE

Paris, 19 novembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"La journée d'hier au Nord a été signalée par de fréquentes canonnades, de la part des Allemands, de la côte de Belgique à Lys. L'infanterie n'a pas attaqué. "Nos troupes ont eu du succès dans la région entre l'Oise et l'Aisne, près de Tracy-le-Val, village que nous avons pris il y a trois jours. Hier, les Allemands ont essayé de nous déloger du village. Ils réussirent à enlever nos premiers retranchements et à gagner le centre de la place. Mais une vigoureuse contre-attaque par les troupes d'Afrique ont pour résultat la défaite complète des Allemands qui furent repoussés en laissant un grand nombre de morts et de blessés sur le champ de bataille. "Nous maintenons nos positions dans l'Argonne."

AUTRICHE

Vienne, 19 novembre. — Le rapport officiel publié ce matin dit:

"Nous avons évacué les positions à Kolubar, et de nouveaux retranchements ont été construits sur la rive opposée. "Les troupes austro-allemandes dans la Pologne russe sont engagées dans une grande bataille contre les armées du tsar. Une de nos divisions a capturé 3.000 prisonniers. "Les manœuvres des Russes dans la région carpathienne n'ont aucune importance. Près de Grybow nous avons dispersé une division de cavalerie russe."

FRANCE

Paris, 19 novembre. — Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui:

"La journée d'hier au Nord a été signalée par de fréquentes canonnades, de la part des Allemands, de la côte de Belgique à Lys. L'infanterie n'a pas attaqué. "Nos troupes ont eu du succès dans la région entre l'Oise et l'Aisne, près de Tracy-le-Val, village que nous avons pris il y a trois jours. Hier, les Allemands ont essayé de nous déloger du village. Ils réussirent à enlever nos premiers retranchements et à gagner le centre de la place. Mais une vigoureuse contre-attaque par les troupes d'Afrique ont pour résultat la défaite complète des Allemands qui furent repoussés en laissant un grand nombre de morts et de blessés sur le champ de bataille. "Nous maintenons nos positions dans l'Argonne."